

## 22 Décembre 4<sup>e</sup> Avent



Psaume 102

Esaïe 62, 1 – 5

Philippiens 4, 4 – 7

Luc 1,26-38 39-56

2 Corinthiens 1, 18 - 22

« Je vous salue Marie », prière dont les deux premières parties sont tirées de l'évangile que nous venons d'entendre. « Je vous salue Marie pleine de grâce ! » Des mots qui, en bons protestants, nous font un peu dresser les cheveux sur la tête. On aime bien Marie mais on ne lui parle pas, comme si on était un peu fâché avec elle. Il faut pourtant rendre justice à Marie. Nous confessons d'ailleurs tous les dimanches : « Je crois en Jésus Christ, conçu du Saint Esprit et né de la Vierge Marie. » Bien sûr cette affirmation de foi n'est pas sans poser un certain nombre de questions. Il ne faudrait pas se perdre en projetant sur cette virginité les fantasmes de pureté, de chasteté et que sais-je encore. Encore plus stérile serait de se perdre dans des

spéculation sans fin sur l'énigme biologique que représente la naissance de Jésus. La « virginité » de Marie tient en deux expressions de notre texte. La première de Marie elle-même : « Je suis la servante du Seigneur, qu'il soit fait selon sa volonté. » Et la deuxième dans la bouche de l'ange Gabriel : « Rien n'est impossible à Dieu. » Les clés de ce texte tiennent dans ces deux phrases. La puissance de Dieu en dialogue avec la foi de l'homme. La conception virginale de Jésus est une question annexe du Nouveau Testament. Des pans entiers de la tradition biblique n'y font pas référence (Jean, Paul, Marc). Et je ne pense pas que Luc, homme instruit et cultivé, ait été naïf et crédule au point de nous faire avaler que Marie soit une anomalie biologique. Le théologien Jürgen Moltmann écrivait : « L'intention du narrateur n'est pas de rapporter un miracle gynécologique, mais de confesser Jésus Christ comme le fils messianique de Dieu. » Ce qui signifie frères et sœurs que Luc veut souligner, avec le langage qui est le sien, et la puissance de Dieu

et la foi de Marie. Le but de Luc, c'est de nous dire la relation que Dieu établit avec l'humanité, à travers les femmes et les hommes de l'histoire. C'est une relation si intime et si intense que Dieu s'incarne... Voilà la puissance paradoxale de Dieu qui partage l'existence humaine dans sa totalité, y compris dans la naissance et l'enfance. Car Jésus n'est pas l'homme divinisé des mythologies antiques mais le Dieu humain qui vide le ciel pour habiter l'homme. A cette puissance de Dieu répond la foi de Marie. Elle signifie que Marie est prête dans sa vie à accueillir le Dieu qui vient. Voilà pourquoi Marie est la figure centrale de ce quatrième dimanche de l'Avent après Esaïe et Jean-Baptiste. Dans la théologie protestante,

Marie est figure de l'Église. Elle prépare le chemin au Christ, accueille le Christ, conduit à lui, et elle présente au pied de la croix. Marie est figure de l'Église dans la mesure où elle n'a pas de sens toute seule. Elle est la mère qui conduit au Christ. Ça ne gêne personne quand on dit qu'Abraham est le père des croyants. Pourquoi faudrait-il s'offusquer lorsqu'on dit que Marie en est la mère ? Marie, c'est donc l'Église, nouveau peuple de l'Alliance qui devient temple, maison, sein, pour accueillir le Christ qui vient. Marie, c'est, en quelque sorte, chacun et chacune de nous qui faisons partie de ce peuple nouveau qu'est l'Église. « Chaque fois qu'il parle de Marie, Luc parle de nous : il nous présente en elle l'art d'accueillir Dieu dans notre histoire humaine. Elle est le chemin de la vraie foi, non pas une foi facile, mais une foi qui permet au Verbe, à la Parole de Dieu, de s'incarner dans notre monde ». Dans la foi qui la caractérise, Marie dit oui à Dieu. Elle accepte d'accueillir Dieu au plus profond d'elle-même et accepte la dure mission d'accoucher Dieu au monde. Martin Luther disait de Marie qu'elle représente le petit, le méprisé, celui à qui on ne fait pas attention. C'est cette petitesse que Dieu choisit pour naître. Tel est le sens de l'expression « Marie pleine de grâce. » Figure de l'Église, Marie nous fait comprendre que nous sommes ces petits à qui Dieu dit « je vous salue », vous qui êtes pleins de grâce. Vous qui avez accepté d'ouvrir les portes de votre vie à ce Dieu qui vient. Mais ce Dieu qui vient et que nous accueillons nous confère aussi une responsabilité : devenir vecteur de la grâce. Rappeler à ce monde qui meurt à cause de la recherche effrénée de la performance et du profit que c'est aux petits et aux laissés pour compte que Dieu fait grâce. Accoucheurs de Dieu, nous devons porter cette salutation : je

te salue SDF, migrant, réfugié, chômeur, immigré, rejeté, malade, abandonné. Je te salue toi en qui Dieu restaure la dignité que les autres te déniaient. Dans ce salut nous sommes témoins de Dieu qui vient habiter en nous et avec nous. Témoins du salut, nous bâtissons des ponts. Ponts entre le ciel et la terre définitivement matérialisés dans la naissance de Jésus Christ. Frères et sœurs, je vous salue, vous qui êtes pleins de grâce, le Seigneur est avec vous ! Amen.

**Dimanche 22 Décembre**

**9h Gottesdienst**

**10h15 Célébration dominicale**

**Mardi 24 Décembre**

**18h30 Veillée de Noël**

**Mercredi 25 Décembre**

**10h15 Célébration de Noël avec sainte Cène**

**Judi 26 Décembre**

**18h Vêpres Œcuméniques à st. Aloyse**

**Vendredi 27 Décembre**

**7h30 Partage eucharistique et petit déjeuner.**

**Dimanche 29 Décembre**

**9h Gottesdienst**

**10h15 Célébration dominicale de fin d'année.**

**Merci d'aider notre Plateforme de Solidarité**

Le panier est dans le chœur de l'église pour accueillir vos dons. Il manque cruellement des produits d'hygiène. Il manque du sucre. Merci !

**REMISE À DIEU**

**Marie-Jeanne DAHL 81 ans**

**PAROISSE PROTESTANTE**

**Strasbourg-Neudorf**

**1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG**

**03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16**

**[paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr](mailto:paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr)**